



ho tantsaha vaovao

JOURNAL
DES PAYSANS
MALAGASY

N° 184 MARS 2010- Prix Ar 400



☞ 4, 5, 6 et 7

**GENRE : Respect des droits de la femme,
gage de développement d'une nation**



☞ 4

...L'homme et la femme se complètent. Pour qu'il y ait un équilibre dans la famille, les décisions doivent se prendre à deux et les responsabilités partagées. Les associations paysannes ne font pas exception à cette règle :...

**E
D
I
T
O
R
I
A
L**

Réussite

☞ 2

**Coopérative MAFILOTRA:
de la transformation de
fruits**



**CECAM
VAKINANKARATRA**

☞ 3



INFOS REGIONALES

☞ 8

Vakinankaratra:
projet "ASA MAITSO": 450
foyers bénéficient de
réchauds "PIPA"

Menabe:
L'arachide "virginia", source
de revenu sûr

Sofia:
Retard de la pluie ☞ 9

Coopérative MAFILOTRA: de la transformation de fruits



Créée en 2003 dans le district de Betafo, de la région du Vakinankaratra, l'association féminine RENEY MIAVOTRA avait comme objectif la lutte pour les droits de la femme.

En 2008, elle regroupait 400 membres. C'est à ce moment que les dirigeants ont décidé de créer une activité pour financer l'association et surtout afin d'améliorer le niveau de vie de chaque membre. La coopérative MAFILOTRA est ainsi née.

Les membres de la coopérative ont suivi au centre d'Appui Formation d'Antsirabe (CAF) une formation sur la transformation des fruits en confitures et en jus suivie directement par la pratique.

En général, les membres fournissent elles mêmes les matières premières comme les fruits, le sucre, les boîtes et les bouteilles, etc.... A titre indicatif, notons que le prix d'une boîte de conservation varie entre 1500 Ar et 4000 Ar.

Aujourd'hui, la coopérative est confrontée aux problèmes de débouchés. Selon Razafindrahasy Christine, présidente de la coopérative, Mafilotra avait contractualisé avec un grand magasin à Antsirabe mais celui-ci a fermé ses portes.

La coopérative participe aux

différentes manifestations pour faire connaître ses produits (foires, vitrine de Vakinankaratra...).

Pendant, force est de constater que malgré leurs efforts, leurs produits sont toujours aussi peu connus du public.

La présidente affirme que la coopérative est prête à collaborer avec tous les partenaires qui peuvent l'aider à élargir ses activités.

Fidimanantsoa



CECAM

RAKOTONDRATINA Eliasy, Président de la CECAM Manandona, sociétaire depuis 1995, habitué au crédit Grenier Commun Villageois.

Il a fait son témoignage: "je n'accepte pas les abus des collecteurs. Je préfère stocker mon paddy à la CECAM. J'en tire des bénéfices.

- le crédit que je bénéficie de la CECAM me permet de faire la culture contre saison pomme de terre

- Après la récolte, je rembourse le Crédit de la CECAM

- Il reste encore de bénéfice avec quoi j'ai acheté un pulvérisateur, une charrue, un bœuf de trait.

COMMENT VIVRE LE CREDIT GRENIER COMMUN VILLAGEOIS ?

Il en reste encore pour la dépense familiale.

Mon message: j'invite les paysans à s'adhérer à la CECAM, faire le Crédit Grenier Commun villageois, pour sauvegarder le prix de nos produits au moment de la récolte. Ceci nous permet d'assurer l'alimentation pendant la période de soudure.

Il est mieux d'augmenter le poids du produit à stocker par rapport à ce qu'il est déclaré dans le Contrat.

Pour le mien, par exemple, dans le contrat, un sac de 75 kg mais dans le stockage un sac de 90kg. J'en ai tiré de profit.



COMMENT FAIRE FONCTIONNER LA CECAM ?

RAKOTOARIMANANA Fanjanirina Laurent, ancien Caissier de la caisse d'Ankazomiriotra et Conseiller CECAM de Vinany par la suite, actuellement conseiller CECAM de la Caisse de Manandona, nous explique le fonctionnement de la Caisse.

De par la loi les techniciens et les élus représentent les sociétaires ayant libéré leurs parts sociales sont condamnés à travailler en tandem. Ils ont respectivement leurs attributions : les techniciens, volet comptabilité ; les élus, la connaissance des sociétaires.

Ils travaillent en crescendo dans le bureau de caisse au village où résident les sociétaires; ceci étant inscrit dans une programmation commune." Le message: "les techniciens ne devraient pas se considérer comme supérieur par rapport aux élus ; de même pour les élus propriétaires de l'institution, c'est de coordonner la coopération et de ne pas amalgamer les

fonctions de chacun.

Les opérateurs de Manandona sont habitués aux trois types de Crédits:

1) PRODUCTIF destiné:

- aux cultures: 3% par mois de taux d'intérêt, 12 mois de durée d'échéance au plus. Deux remboursements au moins.

- à l'élevage:

*porcin: soit pour l'achat de la bête, soit pour son alimentation. 3% par mois de taux d'intérêt, 12 mois de durée d'échéance au plus. Deux remboursements au moins.

*avicole: poule pondeuse : 3% par mois d'intérêt, 18 mois de durée d'échéance au plus. Volaille local et poulet de chair : 3% par mois par mois de taux d'intérêt, 12 mois de durée d'échéance au plus.

2) CREDIT MATERIEL (LVM)

Destiné à l'acquisition des matériels agricoles ou autres (pulvérisateur, charrette...machine à

coudre) : 2,5% par mois de taux d'intérêt, 36 mois de durée d'échéance au plus. Remboursable mensuellement, bimensuellement, ou trimestriellement au pire.

3) CREDIT GRENIER COMMUNAUTAIRE VILLAGEOIS:

- Destiné à la préservation des prix de produits face aux collecteurs.

- Destiné à l'alimentation familiale pendant la période de soudure

- 3% par mois de taux d'intérêt pour les produits cultivés, 3,5% par mois pour les produits collectés.



COMMUNE COLLABORANT AVEC LA CECAM POUR LE DEVELOPPEMENT, DEVISE À ADOPTER

RANDRIANAIVO Philibert Zakaria, Maire de la Commune Rurale de Manandona ANTSIRABE II, exposant l'importance de la collaboration avec la CECAM.

"Nous avons adopté le plan de Développement de la Commune pour 2010.

1) **Volet social:** en cas de maladie des contribuables, le Service de prévoyance



de la Commune octroi un crédit allant jusqu'à 150 000 Ariary, remboursable d'une semaine à 15 jours.

2) La Commune n'attend pas la subvention de l'Etat. Elle a adopté une source de revenu pour le fonctionnement : élevage porcin et avicole (poule pondeuse). Ceci renfloue entièrement la subvention de l'Etat de montant de 11 000 000 Ariary. La stratégie, pour ce faire, c'est le recouvrement fiscal de chaque ménage allant de 500 Ariary à 5 000 Ariary.

3) La Relation de la Commune avec les micros finances:

Il existe le VOVONANA - le FEKRITAMA - l'OTIV et la CECAM. Nous orientons les contribuables à ces micros finances en fonction de l'envergure de leur activité d'exploitation.

La CECAM octroi actuellement le crédit pour l'élevage porcin,

pour l'élevage de poule pondeuse et de volaille locale. Pour l'élevage de poule pondeuse que la Commune en a fait du vitrine : une poule de 15 semaines s'achète à AVITEC à 11 400 Ariary, après 03 semaines, elle pond déjà.

4) Pour encadrer les exploitants, la commune a déjà embauché des techniciens en culture et élevage ; ceci à partir du fisc payé par les contribuables. Ces techniciens nous apportent des appuis techniques et de gestion. Ils nous aident dans l'acquisition de crédit auprès de la CECAM.

5) La Commune dispose aussi d'un CENTRAL DE RISQUE. Les gens débiteurs de la CECAM, par exemple, ne peuvent plus contracter de crédit aux autres institutions.

CONCLUSION: la Commune a déjà mis en place des dispositions de professionnalisation des exploitants. Contacter alors la CECAM"

Guy Maxime RAMAROLAHY

EDITORIAL

La force tranquille de la femme



Seule la force physique différencie l'homme de la femme mais tous deux ont le même droit de s'exprimer. Une femme a sa propre vision et son approche du développement (exemple, elle dirige une association comme son propre ménage).

L'homme et la femme se complètent. Pour qu'il y ait un équilibre dans la famille, les décisions doivent se prendre à deux et les responsabilités partagées. Les associations paysannes ne font pas exception à cette règle : on a besoin des compétences des hommes et des femmes et la prise de responsabilités de chacun.

Souvent les filles paysannes reçoivent moins d'instruction que les garçons et les coutumes ou règles de vie en société, font que les femmes ne peuvent pas s'exprimer en public. On constate pourtant que les femmes qui s'investissent dans les responsabilités au niveau d'une association, s'épanouissent et prennent de l'assurance.

Quand on veut vraiment s'ouvrir au monde, on peut voir le changement positif que cela apporte dans notre vie. Alors chères amies, courage et prenons nos responsabilités.

Laurette RAKOTOARISON, membre du Conseil d'Administration FIFATA

GENRE : Respect des droits de la femme, gage de développement d'une nation

A MADAGASCAR

Genre: un moyen de développement

Le genre est un sujet très médiatisé. A Madagascar, il existe même au sein du département du Ministère de la population, un service pour la promotion du genre. Nous allons suivre les explications de Madame FARA Harilala, chef de ce service.

Ireo Tantsaha Vaovao (ITV): Quelle est la fonction de ce département au sein du Ministère ?

FARA Harilala (F.H): Le département pour la promotion du genre a pour fonction d'analyser les droits de la femme dans tous les domaines. Ceci est un plan que le département applique suivant la politique mise en place en 2000.

ITV: Quelle stratégie appliquez-vous ?

F.H: Nous faisons beaucoup de sensibilisation sur les droits de l'homme. C'est dans ce cadre que nous nous efforçons de faire connaître à chacun les droits de la femme et la lutte contre la violence des femmes et les droits de chacun dans une société. La valeur culturelle malgache néglige parfois les droits de la femme. Par exemple, au Sud de l'île, les femmes n'ont pas le droit de manger avant les hommes alors nous leur expliquons de manière à ne pas choquer les gens. La sensibilisation est une méthode efficace pour expliquer le droit de l'homme car nous savons que le changement se fait d'une manière progressive.

ITV: Quel est l'impact de cette sensibilisation, surtout auprès des femmes ?

F.H: Quand elles connaissent leurs



droits, elles peuvent convaincre les hommes à les appliquer. Par exemple, une femme peut demander à un homme de faire le mariage civil pour jouir de ses droits comme l'héritage, etc... La connaissance des droits aussi permet aux femmes de prendre des décisions qui auront des impacts positifs sur leur vie. Le genre commence à être considéré dans la communauté malgache.

ITV: Le genre se définit-il comme égalité de droit entre l'homme et la femme ?

F.H: Cela fait partie de la définition du genre mais ce n'est pas sa vraie définition. Le genre est un moyen de développement. Sa vraie signification c'est l'égalité de droit dans tous les domaines : égalité des droits entre la population urbaine et la population rurale par exemple. Quand on veut avoir le développement durable, il faut considérer l'aspect genre. Ce n'est pas seulement, l'égalité entre l'homme et la femme mais l'égalité de droit dans une société pour les enfants, les jeunes etc.... le genre doit être un moyen d'épanouissement pour toute la population. Quand on fait un projet, chacun doit contribuer pour qu'il y ait une égalité et que chacun trouve aussi sa part de responsabilité.

Ando. R

8 Mars: journée mondiale de la femme

La célébration de la journée mondiale de la femme à Madagascar s'est déroulée, le 08 mars dernier, à Antsohihy, dans la région de SOFIA. Le thème retenu pour cette journée est : Femmes décideurs, incontournables aux changements de l'histoire de Madagascar. Plusieurs festivités ont été organisées pour marquer cette journée : carnaval, ventes et expositions des produits artisanaux célèbres dans la région. Il y eut également un atelier concernant le genre et la lutte contre la violence subie par les femmes. La sensibilisation pour la culture des " ananambo " pour éviter l'insécurité alimentaire dans la région a tenu une grande place durant la célébration de la journée mondiale de la femme.

A SAVOIR

La femme a tous les droits d'exploiter ses propres richesses sans la présence d'un homme. La femme a le droit d'hériter de ses parents comme l'homme.

La femme a une part égale à celui de son mari dans le cadre du

mariage civil.

S'il n'y a pas de testament, voici la liste des héritiers par ordre de priorité:

- 1) Les enfants
- 2) Les petits enfants
- 3) Les parents
- 4) Les frères et soeurs du défunt
- 5) Les nièces et neveux
- 6) Les oncles et les tantes

- 7) Les cousins et les cousines
- 8) Le mari ou la femme du défunt
- 9) L'Etat

Il est à préciser que l'enfant et le petit enfant sont toujours des héritiers qu'ils soient des hommes ou des femmes. Ceci est de même pour les frères et sœurs et aussi pour les neveux et nièces du défunt.

DANS LE MONDE**Chiffre de 2008**

En 2008, 70 à 80 % des femmes afghanes sont victimes de mariages forcés.

En 2008, tous les 2,5 jours, une femme décède par agression par son conjoint en France.

100 à 140 millions de jeunes filles et femmes dans le monde vivent actuellement avec les séquelles de mutilations sexuelles

En Afrique, environ 92 millions de jeunes filles âgées de dix ans et plus ont subi la mutilation sexuelle.

Au moins une femme sur

trois dans le monde a été battue, victime de violence sexuelle ou d'autres sévices au cours de sa vie.

4 à 12 % des personnes interrogées dans 10 pays ont témoigné avoir subi des violences corporelles ou sexuelles de la part d'un mari ou d'un partenaire durant leur grossesse

Source : OMS

Fy Andrianarison:**Les femmes ont de la valeur**

Une femme qui travaille contribue au développement de son pays et constitue une aide précieuse pour sa famille.

Mais une femme qui travaille et qui s'occupe de son foyer en même temps doit savoir gérer son emploi de temps. Je suis journaliste et je passe beaucoup de temps au bureau.

Souvent, j'emmène ma fille avec moi quand je fais des reportages dans des endroits éloignés. L'enfant a toujours besoin d'affection alors il faut trouver un moyen de bien gérer la famille et le travail.

Le travail de journaliste demande de la force et du courage. On rencontre souvent des problèmes d'insécurité.

Parfois quand les gens voient que tu es une femme, ils ont tendance à profiter de toi, au niveau intellectuel surtout. Il faut leur mon-

trer ta personnalité et ta conviction pour ton travail.

Le traitement de l'information différencie les femmes journalistes. Quand elles rédigent un article sur un évènement spécial : un accident ou une grande fête, les femmes utilisent des expressions qui rendent l'article plus réaliste et plus vivant.

Une femme a un esprit critique. Quand elle se fixe un but précis, elle utilise tous les moyens pour l'atteindre surtout quand ce but a une valeur sentimentale pour elle.

Mon objectif dans la vie c'est de créer une chaîne télé-

sée privée.

J'ai déjà commencé à entreprendre il y a un an. J'ai créé un studio multi-médias "Fy Production".

C'est à nous, les femmes, de montrer que nous pouvons faire quelque chose et que nous pouvons toujours finir ce que nous avons commencé. "

Recueillis par Ando. R



Fy ANDRIANARISON:
Journaliste TVM

Le travail, témoin de l'ouvrier

Des milliers de femmes ont déjà témoigné leur courage et leur conviction dans plusieurs domaines. Nous allons partager avec vous aujourd'hui quelques témoignages des femmes malgaches qui ont des responsabilités bien définies dans leur vie quotidienne.

Madame Rabary Mathilde

Nous sommes la source de vie:

"Je suis médecin, veuve avec cinq enfants. Mon mari était enseignant, c'est lui qui m'a motivée à entrer dans l'enseignement et à écrire des livres comme: le Français parlé, l'étude surveillée, ... En 1995, j'étais directrice du département qui s'occupe de la famille et des enfants au sein du Ministère de la population.

"En 1998, j'étais élue députée de Madagascar. Ce n'était pas tellement difficile pour moi d'exercer mon travail car j'ai déjà eu l'habitude d'aider les gens. C'est une des raisons pour laquelle, j'ai fondé l'ONG SOS aux victimes du non droit.

"L'essentiel, c'est la capacité

de partager les connaissances. " Le fait de partager ses connaissances avec autrui rend une personne encore plus épanouie. Chacun a reçu un don. C'est la responsabilité de chacun d'améliorer ce qu'il a eu.

"Avoir le respect des autres dépend de chaque femme. Nous devons faire d'abord l'effort. Premièrement, nous devons nous efforcer d'apprendre et d'étudier. L'apprentissage et les études sont les bases du développement. Rien n'arrive par hasard.

"Pour moi, se fixer un objectif dans la vie est déjà un pas vers la réussite d'une femme. Mais ce but ne sera jamais atteint sans la conviction et le sacrifice. Le but, c'est un rêve auquel

on croit et qu'il faut aussi atteindre avec des stratégies bien planifiées.

"L'épanouissement d'une personne commence dans la famille. La femme tient le plus important rôle au sein de sa famille. Nous, les femmes, nous donnons la vie. Nous assurons la continuité de la génération. Nous portons l'espérance pour l'humanité ainsi que pour la nation. Nous sommes la source de vie. L'éducation et le développement commencent au sein de la famille.

Recueillis par Ando.R



FIFATA: engagement, humilité et communication, conditions de réussite

Nous parlons du genre car nous voyons l'inégalité entre l'homme et la femme dans la société où nous vivons. Elle est encore plus flagrante dans le monde rural. Dans ce sens, FIFATA s'efforce de donner des formations sur le genre pour faire connaître aux paysans et paysannes leur droit.

Parmi les associations paysannes à Madagascar, je peux dire que



Mme Colette RAVELOMANANA: Directrice FIFATA

FIFATA est une des seules à être dirigée par une femme. Pourtant, cela ne veut pas dire que c'est un travail difficile ou inaccessible. La base c'est de savoir communiquer surtout avec les paysans. Il est bon à savoir qu'il y a une grande différence entre diriger une association paysanne et une entreprise. Etre directrice d'une association nécessite une volonté de travailler avec les paysans qui ont leur manière de penser et de vivre, un vrai engagement. Ce qu'il faut éviter c'est de penser qu'on est supérieur à eux. Ce qu'il faut faire c'est d'apprendre, de vivre avec eux et de partager. Avoir beaucoup d'humilité!

La conviction et l'amour sont les bases de la réussite d'une femme. Une femme dirigera l'organisation de la même manière qu'elle gère son propre foyer : bienveillante, disponible, attentive, soigneuse, veillant aux détails mais également stricte, discipli-

née et rigoureuse. Bonne communicatrice, la femme aime le calme et évite les conflits.

Culturellement, les femmes paysannes sont souvent très effacées. Elles laissent la place aux hommes pour les décisions. Elles n'osent pas s'exprimer en public par honte et par timidité. Et pourtant, ces femmes paysannes ont beaucoup d'idées. Bien formées, au fait de leurs droits et de leur responsabilité, elles deviennent de véritables leaders, très dynamiques.

Malheureusement, leur pourcentage est encore faible (environ 20%). Mais nous voyons que le nombre augmente, lentement certes, mais régulièrement. D'ailleurs, nous misons sur les jeunes que nous formons dans nos collèges agricoles. Filles et garçons reçoivent la même formation. Nous espérons qu'ils apporteront le développement et le changement dans le monde rural.

Ando. R

SOS aux victimes de non droits

L'ONG "SOS aux victimes de non droits" a vu le jour en 1998, suite à l'histoire d'une femme violée dans un commissariat de police à Antananarivo. Selon Madame RABARY Mathilde, la fondatrice de cet ONG, ce triste événement est la première raison de sa création pour défendre les droits de la femme et pour leur donner aussi des conseils dans des cas pareils. L'ONG a pour mission d'aider les personnes qui ne connaissent pas leur droit comme dans le cas de partage des héritages, etc....ou les femmes qui subissent des violences dans la société.

"La sensibilisation n'est pas efficace si nous n'avons pas des supports solides et adaptés," souligne-t-elle. C'est pourquoi, en partenariat avec le FNUAP (Fond des Nations Unies pour la Population), l'ONG a édité quatre livres pour faire connaître à la population leur devoir et leur droit: "la femme et la justice", "la femme et la famille", "la femme et le travail" et "la femme et le foncier."

L'ONG conseille les personnes qui viennent les consulter sur plusieurs domaines. En plus des conseils, nous avons aussi la responsabilité de leur expliquer les processus qu'ils doivent suivre, par exemple sur les procédures à

suivre au tribunal, sur les dépenses et le temps que cela va prendre", précise sa présidente. L'ONG a deux projets qui travaillent déjà dans plusieurs régions de Madagascar: le centre MIFOHAZA et REV ou Réseau pour l'Eradication de la Violence à l'égard des femmes. **Ando R.**



Le centre MIFOHAZA dans la région de Vakinankaratra

Le centre MIFOHAZA ou Malagasy Ifanoroan'ny Olona ny Hay Zo sy Adidy est un projet de l'ONG SOS aux victimes de non droits. Ce centre est présent dans plusieurs régions de l'île. Trois centres sont fonctionnels dans la région de Vakinankaratra: dans le fokontany de Mahazoarivo Nord, commune urbaine Antsirabe, à Betafo et à Andranomanelatra.

Selon RAKOTOMANDIMBY Jean Baptiste, responsable du centre MIFOHAZA du fokontany Mahazoarivo, Antsirabe I et premier responsable de l'ONG SOS Victime du non droit à Vakinankaratra, l'ONG intervient dans le cadre de deux projets dans la région de Vakinankaratra:

- Le centre Mifohaza, travaillant dans le fokontany Mahazoarivo Nord, à Betafo et à Andranomanelatra.

- Le REV ou Réseau pour l'Eradication de la Violence contre les femmes en partenariat avec le CRS (Catholic Relief Services) et d'autres associations et ONG.

Le centre MIFOHAZA intervient dans la région de Vakinankaratra depuis le 04 décembre 2008. 270 personnes sont venues au centre depuis cette date. Souvent, les demandes concernent les problèmes judiciaires et familiaux comme les litiges fonciers. L'ONG utilise différents supports de communication comme le partenariat avec la Radio Haja et par la distribution des dépliants dans les 60 fokontany d'Antsirabe ville pour sensibiliser les gens à venir au centre et à demander des conseils. La majorité des consultants sont des femmes.

Les services du centre sont gratuits. Il emploie 5 parajuristes dans la région de Vakinankaratra: 3 à Betafo, 1 à Andranomanelatra et 1 à Antsirabe ville.

Ando. R

CONCLUSION

Lors de la Conférence Mondiale sur les Femmes en 1995, à Beijing, Madagascar s'est engagé à intégrer la dimension genre dans le développement afin de réduire les inégalités entre les hommes et les femmes pour que la femme puisse participer à part entière dans la vie socio-économique et communautaire.

C'est un défi pour Madagascar de faire participer la femme au même titre que l'homme au développement. Que chaque structure s'engage à intégrer la dimension genre dans ses principales activités de développement. Au vu des réalités vécues, le chemin paraît encore long! **Ando Ralandison ITV**

Les femmes paysannes

À part la journée mondiale de la femme célébrée le 08 Mars, une date à retenir, la journée mondiale pour les femmes paysannes le 15 octobre 2010.

Fidimanantsoa

GENRE = droit de la femme pour le développement

- 1°) Travail:
- Artisanal
 - Bureau
 - Avocate
 - Armée
 - Etat

2°) Sans négliger ses responsabilités ménagères



Menabe : L'arachide "virginia", source de revenu sûr



La production de l'arachide "Virginia" est le résultat de la collaboration entre la Fédération des associations des producteurs de Menabe (VFTM et l'association " Un Air d'Ici " de France. Le but de partenariat est d'exporter cette arachide " Virginia " en 2011.

La VFTM envisage, en 2011, de produire 400t de Virginia. Depuis 2009, 18 associations se sont investies pour la multiplication de semences sur 36ha de terrain.

La culture de cette arachide est une source de revenu sûr pour les paysans, puisqu'Un Air d'Ici achètera les récoltes avec un prix raisonnable, selon les contrats signés par les deux parties, souligne Rasolo Armand, président de la Fédération du Menabe

Parallèlement, VFTM, continue ses efforts sur l'amélioration de la culture de riz. Les membres ont appliqué depuis longtemps le système de riziculture SRI-SRA et le maîtrisent parfaitement, ce qui favorise l'augmentation de la production rizicole de la région.

Après le passage du cyclone Ami, le prix du kilo du paddy de contre saison passe de 300 à 450 - 500 Ariary. Aujourd'hui les producteurs se préparent pour la prochaine production de riz pluvial. Rappelons que la région du Menabe est célèbre pour la production du riz, elle en récolte deux fois par an. a famine n'est nullement à craindre.

Fidimanantsoa

Ikalamavony : la sécheresse sévit

L'absence de pluie, dans la Région de Haute Matsiatra plus précisément dans le district d'Ikalamavony, reste un problème majeur pour ses habitants et principalement les paysans. D'après les explications de Ranadilahy Francois, secrétaire général de la fédération SAHI à Ikalamavony, à cause de cette sécheresse, les producteurs risquent de ne pas avoir de récolte suffisante cette année.

Selon toujours ce dirigeant, les feux de brousse sont les premiers responsables de cette absence de pluie. Les paysans se ruent alors sur la culture maraîchère pour y faire face. En ce moment, la population, alertée, s'efforce de planter des arbres. Des sensibilisations pour la protection de l'environnement et pour le reboisement au niveau des communes et des fokontany sont d en cours pour lutter contre le feu de brousse et ses conséquences néfastes.

Fidimanantsoa

Vakinankaratra : projet "ASA MAITSO" : 450 foyers bénéficient de réchauds "PIPA"

La fin du projet "Asa maitso", a été marquée par une cérémonie qui s'est déroulée, le 28 janvier dernier, dans la commune de Soaviana du district de Betafo. A titre de rappel, ce projet de l'association DERA (Dingana Ezaky ny Rehetra hampivoarana ou littéralement, Etapes et efforts de chacun pour le développement) avec le financement de la Fondation TANY MEVA avait comme objectif de protéger l'environnement en luttant contre la coupe des arbres. Deux communes en sont bénéficiaires, Soavina et Andranomafana, depuis le mois de décembre 2008 jusqu'au mois de janvier 2010.

Dans le cadre du projet "asa maitso", 450 réchauds "PIPA" ont été distribués auprès des foyers cibles. Un réchaud PIPA est donné gratuitement à une famille qui a franchi tou-

tes les étapes définies par le projet comme la culture de 50 arbres forestiers, de 10 arbres fruitiers, de la culture maraîchère sur une surface de 1are minimum, de la production de compost, de la culture de fleurs et de l'utilisation d'un latrine qui suit les normes.

450 foyers ont rempli toutes les conditions. Parmi eux, madame Miharinoro Lala Jocelyne qui partage avec nous ses expériences et les résultats qu'elle a obtenus. Selon ses explications, son village est désormais propre, sa famille a un autre revenu grâce à la culture maraîchère.

Dans sa maison, il n'y a plus de fumée et la cuisson est très rapide. En même temps, elle peut vaquer à d'autres occupations sans surveiller le réchaud. En guise de conclusion, le réchaud PIPA facilite la tâche d'une mère au foyer, protège l'environnement (son utilisation permet de économiser les bois, 5 petits tranches de bois permettent de cuir le riz) et surtout diminue les dépenses par l'utilisation de divers combustibles.

Fidimanantsoa



Formation : Une stratégie pour le renforcement des capacités des paysans

Un atelier pour la mise en place de la Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rural (SNFAR) a été organisée les 20, 21, 22 Janvier 2010 dernier à CNEAGR Nanisana Antananarivo par le Ministère de l'Agriculture.

Toutes les Organisations Paysannes Faïtières (OPF) de Madagascar ainsi que les centres de formations et les ONG et programme qui interviennent dans la formation rurale et agricole ont été représentés pendant cet atelier. Parmi eux, FERT et



FIFATA, qui représentent le CEFFEL et les quatres collèges Agricoles. Les participants étaient très actifs pendant les deux jours car le FAR est un sujet important pour le monde rural. Après les discussions, les participants se sont divisés en trois groupes pour traiter différents thèmes et proposer les grandes lignes de la stratégie de formation rurale et agricole.

Le ministre de l'Agriculture a clôturé officiellement l'atelier le 21 janvier 2010. La journée du 22 janvier a été consacrée pour la procédure de création du Réseau FAR Madagascar FIFATA a adhéré. Les participants de l'atelier se sont mis d'accord pour la création d'un comité pour bien analyser le réseau FAR. Quand ce comité sera fonctionnel, il y aura une autre réunion pour créer le réseau.

RANDRIAMANDRESIAVONA
Jean Antoine
FIFATA

Infos Régionales

Sofia:

Retard de la pluie

La saison des pluies a pris du retard dans la région de Sofia. La première pluie était au mois de janvier et a duré 2 mois. Par conséquent, les calendriers culturaux ont pris aussi du retard. Actuellement, pour la culture de riz, ils sont en plein repiquage alors que normalement ce travail se fait en..... La saison culturale s'annonce bien pour l'instant. Il reste à espérer que la pluie continuera à tomber jusqu'en mois d'Avril.



Solondrazana Jean René
Sofia

La pisciculture dans la region Est

Le poisson est une source importante de protéines, élément essentiel de l'alimentation humaine. Les poissons de consommation proviennent en majorité de l'exploitation des ressources naturelles marines et d'eau douce, mais seule la pisciculture permet d'augmenter la production

A Madagascar, plusieurs expérimentations ont été réalisées dans le domaine de la pisciculture:

- Les différents milieux d'élevage : eau de mer, eau douce, rizières, étangs et cages
- La gestion de l'élevage : la densité d'empeisonnement, la période d'élevage
- L'élevage de différentes espèces : la carpe, le tilapia, ...
- Les différents types d'aliments pour les poissons

- Les différents types de production : alevins, grossissement et amélioration des souches de géniteurs.
Région Atsinanana

La quantité de poissons produite par la pêche maritime n'est pas suffisante pour satisfaire la demande. Il faut donc encourager la production



de poissons d'eau douce à travers la pisciculture.

La région Atsinanana dispose de sites favorables à la pisciculture : des étangs, des canaux naturels pouvant accueillir des cages mais également des rizières. Ici, beaucoup de

gens sont intéressés par la pisciculture, mais le manque de connaissances dans ce domaine freine le développement de cette activité.

Voici les différents organismes d'appui à la pisciculture présents dans la région:

- Les departments de l'Etat qui s'occupent de la pisciculture (le SRPRH Antsinanana)
- Le projet APDRA
- Les différents organismes de développement rural : ODDIT, CARE, ...

Le marché du poisson est encore vaste dans la région Atsinanana. Nous incitons alors les paysans intéressés par la pisciculture à s'investir dans cette filière d'avenir.

Article écrit par Razanadrakoto Victor
Fidèle,
La voix des (rizi) pisciculteurs (Feon'ny mpiompy Trondro)
décembre 2009

Environnement:

planter des arbres, héritage pour les descendants

La région d'Amoron'i Mania a procédé à un reboisement. L'ouverture officielle a été effectuée dans le district de Fandriana. Plusieurs pépinières ont été mises en place pour protéger l'environnement.

Des milliers d'arbres sont plantés depuis des années car le reboisement fait partie du programme de l'Etat. Malheureusement, par manque d'entretien, seuls quelques uns subsistent. Si cela continue, le reboisement n'est qu'une mode sans le moindre effet sur l'environnement.

Le feu de brousse est le premier ennemi de l'environnement. Il est une des causes du changement de climat. Il détruit la nature ainsi que les

arbres plantés. Nos efforts de planter des arbres sont vains si nous ne prenons aucune précaution pour lutter contre le feu de brousse.

A part cela, l'exploitation inégale de la forêt constitue une menace pour l'environnement. Plusieurs hectares de forêts sont détruits à cause de cela. Il faudra que chacun prenne l'initiative de sensibiliser les gens, surtout les paysans. La responsabilité n'est pas seulement pour les autorités mais pour tout citoyen. Planter des arbres et protéger l'environnement constitue un héritage pour les descendants.

R. Alain
FIFATAM

Centre de formation paysanne à Tsarahonenana Antsirabe II: une exception



Le Centre de Développement Rural (CDR) de Tsarahonenana a ouvert ses portes en 1999. Au début, c'était une bibliothèque, avant de devenir un centre de formation. Le CODEV (Coordination pour le développement) est le partenaire du centre à ses débuts. Ce dernier l'a doté de livres et des matériels audio-visuels et de matériels. Le Centre de Développement Rural était conçu par les associations féminines de Tsarahonenana pour créer un endroit où elles peuvent se communiquer.

Ce projet a été envoyé à nos partenaires à l'étranger, explique RANOROVOAHANGY Clarisse, responsable du centre. Quand le partenaire financier a vu l'extension du centre, il a proposé au responsable de le changer en CDR ou Centre de Développement Rural et cela a été une réussite. Les paysans ont désormais trouvé un centre où ils peuvent s'informer et élargir leurs connaissances.

(A suivre)

trée est à 1000 Ariary au choix, avec de l'eau froide pour ceux qui ne supportent pas la température de l'eau chaude.

La découverte d'Andranomafana a permis au journal ITV de témoigner de la valeur de ce lieu dans la région de Vakinankaratra. C'est un site touristique, et on peut également faire une cure pour se soigner. Nous espérons que les autorités trouveront des solutions durables pour assurer une meilleure gestion de ce lieu historique et d'améliorer les infrastructures.

Fidimanantsoa

Commune Andranomafana: une richesse naturelle particulière

CULTURE

Le village d'Andranomafana est situé à 3km du chef lieu du district de Betafo. Environ 30mn à pied en partant de Betafo, suivant la route nationale 34. On peut distinguer le village d'Andranomafana sur une colline à l'est de Betafo, traversée en bas par la rivière d'Ampilanonana.

Andranomafana est célèbre depuis le temps des royaumes. La présence d'une source thermale naturelle l'a rendu célèbre d'où le nom du village: Andranomafana (village de l'eau chaude). Dans les environs, on ne voit que des rochers et des terres volcaniques. C'est la preuve qu'il y avait un volcan

dans cette partie, il y a très longtemps.

La source thermale d'Andranomafana contient du soufre pas comme celle d'Antsirabe qui est plutôt calcaire. Le site est très visité, même les touristes y viennent pour se soigner ou tout simplement pour se baigner. Selon les responsables des lieux, ce site d'Andranomafana a été utilisé comme lieu de baignade durant 150 ans.

Le site est aujourd'hui dirigé par deux entités différentes. La moitié est dirigée par la famille qui est propriétaire du lieu depuis plusieurs siècles (la quatrième génération maintenant).

Tandis que l'autre moitié est dirigée par la commune d'Andranomafana depuis septembre 2009. La commune s'est investie sur le site en construisant 4 salles de bains. Pour s'y baigner, le prix d'en-



Les oeuvres des femmes malgaches

Le proverbe malgache dit "Celle qui ne sait pas tresser, sait tisser" pour dire que chacun a ses talents. Le journal Ireo Tantsaha Vaovao partage en photo avec vous quelques oeuvres des femmes malgaches dans différents domaines. Découvrez-les!



Les femmes aiment partager leurs connaissances aux autres



L'élégance: c'est une spécialité des femmes



Sans oublier les soins pour les cheveux



Autres produits artisanaux



Il existe aussi des femmes techniciennes



Des produits artisanaux extraordinaires faites par des femmes



Aime s'occuper de la culture...



Le travail au bureau, un travail digne pour les femmes

CONNAISSANCE

08 Mars:

historique de la Journée mondiale de la femme

Une journaliste allemande en est l'initiatrice. En 1910, elle a réuni à Copenhague, la confédération internationale de femmes socialistes venues de 17 pays pour instaurer la "Journée internationale des femmes" afin d'obtenir, en premier lieu, le droit de vote des femmes.

Le 19 mars 1911: première célébration du droit de la femme et demande de droit de vote et de travail en Allemagne, Autriche, Danemark et en Suisse.

Le 08 mars 1914: déclaration officielle de droit de vote pour les femmes en Allemagne et 21 Avril 1944 pour la France.

Le 08 mars 1975: célébration officielle de la journée de la femme pour les membres de l'ONU, déclaré journée internationale en France par le gouvernement socialiste.

La Journée de la Femme est officiellement célébrée en France depuis le 8 mars 1982, grâce à l'initiative du président de l'époque François Mitterrand.